

lique insigne de sainte Anne. A cette occasion, il y eut au couvent des fêtes exceptionnelles, pleines d'une touchante solennité, qui durèrent trois jours. Pendant ce triduum, la sainte relique resta exposée à la vénération de tous et d'éminents prédicateurs furent appelés à proclamer la puissance et la bonté de la bienheureuse Mère de la Vierge Marie.

La jeune Anna Paquin résolut d'attendre de sainte Anne seule sa guérison. Le premier jour du triduum, 10 juin, n'ayant pu prendre part à la procession, ni même entendre la messe, elle voulut au moins assister à la bénédiction du Saint Sacrement. La chère enfant n'avait compté que sur sa piété et son courage ; au bout de dix minutes, on la ramenait à son lit, épuisée, vaincue par la souffrance.

En détachant ses vêtements, les garde-malades remarquèrent que l'inflammation avait augmenté. Après deux heures de repos, l'enfant demanda à être conduite auprès de la sainte relique ; elle s'y rendit avec peine, accompagnée de sa sœur, religieuse de Sainte-Anne.

Le lendemain, Anna se sentit subitement beaucoup plus mal ; elle ne pouvait remuer ni la jambe ni la main droites et l'enflure était considérable sur tout le corps. Depuis ce moment, la malade demeura couchée sur le dos, en proie à d'intolérables souffrances. On essaya de soulever un peu sa main droite, elle garda le silence, mais de grosses larmes qui roulèrent sur ces joues en dirent plus que toute parole.

Dans l'après-midi, Anna se confessa et eut le bonheur de vénérer la relique de sa sainte patronne en qui elle avait mis désormais toute sa confiance.

Son état cependant devenait de plus en plus alarmant ; on fit mander, vers 4 heures, le médecin de la communauté qui examina attentivement la patiente en présence de la Révérende Mère Supérieure Générale, de la Supérieure du Pensionnat et de deux sœurs infirmières.

Il constata un abcès au côté droit et ordonna un liniment d'opium en attendant qu'il put donner, le lendemain, une issue à la supuration.

La nuit fut douloureuse ; et le matin on trouva la malade dans le même état que la veille, ne pouvant faire aucun mouvement de la jambe ni de la main droites.

Cependant, c'était le dernier jour du triduum ; Anna devait